



ANIMATION ETHANDICAP

La déficience auditive



Présentation

Tous les sons qui existent dans la nature peuvent être représentés à l'aide de trois paramètres : l'**intensité** (exprimée en décibel ou dB), la **fréquence** (exprimée en Hz) et le **temps** (exprimé en seconde). Si l'un de ces paramètres manque, la personne développe une déficience auditive.

Il y a différents degrés de déficits auditifs. Beaucoup de personnes sourdes et malentendantes perçoivent les stimuli auditifs de façon rudimentaire et avec une distorsion. D'autres sont complètement sourdes, mais c'est très rare. En fonction de la gravité et de l'origine du handicap, certaines personnes peuvent bénéficier de l'aide d'un appareil

auditif. Cependant, ces appareils accentuent non seulement ce que disent les autres, mais aussi souvent les bruits de fond. Le langage parlé reste donc parfois difficile à comprendre. D'autres enfants sont opérés et reçoivent un implant cochléaire à hauteur de l'oreille, fixé dans le crâne.

Les personnes sourdes utilisent un autre mode de communication que le nôtre : la langue des signes. Cette langue est un langage visuel, plus proche de leur perception du monde. De nombreuses personnes déficientes auditives, en présence d'entendants, ont également recours à des techniques de lecture labiale pour comprendre ce qui se dit.



Caractéristiques physiologiques

Les causes de la déficience auditive sont diverses :

- infections pendant la grossesse (par ex. rubéole) ;
- perturbations du métabolisme de la femme enceinte ;
- troubles héréditaires de l'oreille interne ;
- manque d'oxygène pendant la naissance ;
- méningite, rougeole, oreillons ;
- lésions suite à un traumatisme.



Compétences d'une personne porteuse de ce trouble

Développement physique

Aucun souci. La personne déficiente auditive peut toutefois éprouver des difficultés d'orientation dans l'obscurité, dans la clarté ou dans l'eau (le déséquilibre vient du mauvais fonctionnement du nerf auditif).

Développement social

De par sa difficulté à communiquer, la personne sourde adopte souvent une attitude de **retrait** et d'**isolement**. « *Le monde des sourds, c'est le monde du silence* »... N'en déduis pas que le jeune sourd est silencieux !

Il ne s'entend pas, c'est différent. Ne t'étonne donc pas si la nuit, un besoin pressant se faisant sentir, le jeune sourd se lève bruyamment, claque les portes et réveille tout le groupe... N'hésite pas à lui demander d'y faire attention : il sera d'autant plus accepté qu'il sera prêt à respecter celle des autres.

Développement intellectuel

La surdité limite ou freine l'acquisition du langage ; il est difficile d'émettre des sons que l'on entend mal ou pas du tout.

On pense souvent que le jeune sourd apprécie la lecture et l'écriture. Il n'en est rien. Le français lu et écrit est souvent très mal maîtrisé. La personne peut avoir des difficultés pour conceptualiser ou saisir l'abstrait car elle manque d'information et de vocabulaire.

Développement affectif

Un jeune sourd, fâché ou triste, ne comprenant pas ce qui se passe autour de lui, peut parfois réagir de façon violente : privé du dévouement verbal, il s'exprimera de manière plus physique ou fermera les yeux, te privant ainsi de tout moyen de communiquer avec lui.

Développement spirituel

Aucun souci.



La déficience auditive



Les conséquences dans l'animation scout

La communication

- Lorsque tu t'adresses à une personne déficiente auditive, veille toujours à ce qu'elle te regarde. Elle a besoin de voir ton visage pour te comprendre.
- **Ne crie pas**, cela ne sert à rien. Certaines personnes sourdes ou malentendantes portent des prothèses auditives qui les aident à percevoir certains sons. Pourtant, il arrive régulièrement que, dérangées par les bruits lors de certaines activités, elles les éteignent. Si tu souhaites interpeller un enfant sourd, ne lui tape pas brusquement sur l'épaule : **entre d'abord dans son champ visuel**, allume et éteins plusieurs fois la lumière ou encore tape du pied sur le sol si celui-ci transmet les vibrations. Tu éviteras ainsi de l'effrayer.
- Veille toujours à l'**éclairage** de la pièce où se déroule l'activité et à ta **position** lorsque tu l'expliques. Évite l'obscurité mais aussi le contre-jour, car lire sur tes lèvres sera impossible.
- Chewing-gum, moustache, barbe, déguisement... Autant d'obstacles au déchiffrement des mots que tu articules.
- L'enfant sourd déploie énormément d'attention visuelle, à chaque instant, ce qui lui demande de la concentration. Les **moments de fatigue** sont donc nombreux. À toi d'en tenir compte et de lui aménager des moments réguliers de repos.
- Agrémente tes consignes de **gestes**, voire de **dessins** et schémas, pour aider à comprendre les règles d'un jeu par exemple. Le **mime** est aussi un excellent moyen pour se faire comprendre... de tous les enfants d'ailleurs !
- N'oublie pas de dire aux porteurs d'appareil cochléaire ou auditif de les enlever quand tu organises des jeux d'eau. Renseigne-toi auprès des parents pour l'assurance de ce type d'appareil.
- L'enfant sourd ne perçoit pas le bruit d'un danger (véhicule arrivant à toute allure) ou un signal sonore d'alarme. Penses-y !

En plus de ces quelques précautions, il est important de préparer le groupe de scouts en donnant quelques règles pour communiquer avec le nouveau venu : ne pas parler tous en même temps, articuler clairement (mais sans exagérer), savoir que le jeune scout ne comprend pas nécessairement ce qu'il voit, etc.



Avez-vous déjà entendu parler de...

Implant cochléaire : consiste à implanter deux électrodes dans la cochlée pour lui redonner un influx nerveux. Il comprend un microphone (fixé au crâne) qui capte les sons, un microprocesseur qui code ces sons et les renvoie par l'intermédiaire d'une antenne à des électrodes implantées dans la cochlée (à l'intérieur de l'oreille). Le microprocesseur est placé dans un boîtier porté sous la chemisette ou logé dans un contour posé à cheval sur le pavillon de l'oreille. La batterie est à recharger chaque jour.

LSBF : la LSBF (langue des signes de Belgique francophone) est reconnue comme langue nationale depuis 2003. Elle dispose de ses propres grammaire et syntaxe. Elle est concise, expressive et, comme la plupart des langues, ne se traduit pas toujours directement en français. Cependant, plusieurs mots ne peuvent se traduire par signes ; on utilise alors l'épellation ou la "dactylogogie" qui correspond, chez les personnes entendant, à l'alphabet. Informations : www.lsfbe.be et www.ffsb.be.

LPC (langage parlé complété) : de nombreux sons ont des sosies et sont impossibles à distinguer avec la seule lecture labiale. Les sons "p", "b" et "m", par exemple, donnent exactement le même résultat sur les lèvres. Il existe cependant des systèmes d'aide à la lecture labiale, comme le LPC. Les sosies labiaux sont complétés par des positions de la main différentes autour du visage, ce qui permet de les différencier. Informations : www.lpcbelle.be.

Acouphènes : sons ou bruits, intermittents ou continus, dans l'oreille.

La déficience auditive



Bibliographie

Livres de référence

- *L'accueil d'un enfant sourd dans le cadre d'activités (ré)créatives, culturelles et sportives*, CREE ASBL.
- *Jouer la différence. Des jeux pour enfants sourds et entendants*, APEDAF, 2005 (téléchargeable sur leur site web).
- *Les 101 conseils pour aborder, communiquer et interagir avec les sourds*, APEDAF.

Livres pour enfants

- *Des mots dans les mains*, Bénédicte Gourdon, Delcourt, 2007.
- *À l'ombre des signes*, APEDAF, 2010 (BD).
- *David l'étrange*, Véronique Robinson, Flammarion, 1999.

Livres pour ados

- *Écoute mes lèvres*, Jana Novotny Hunter, Bayard, 2005.
- *La briqueterie*, Tito, Casterman, 1993 (BD).

Sites web d'associations

- www.apedaf.be
- www.ffsb.be
- www.surdimobil.org

Des films

- *Dear Frankie*, de Shona Auerbach, 2004.
- *Cause toujours*, de Jeanne Labrune, 2004.
- *Sur mes lèvres*, de Jacques Audiard, 2001.